



Poirier commun

Holzbirne^{DE}, Wilde peer^{NL}, Wild pear^{EN}

Pyrus pyraster Burgds.

POIRIER
SAUVAGE

1 Résumé

1.1 Atouts

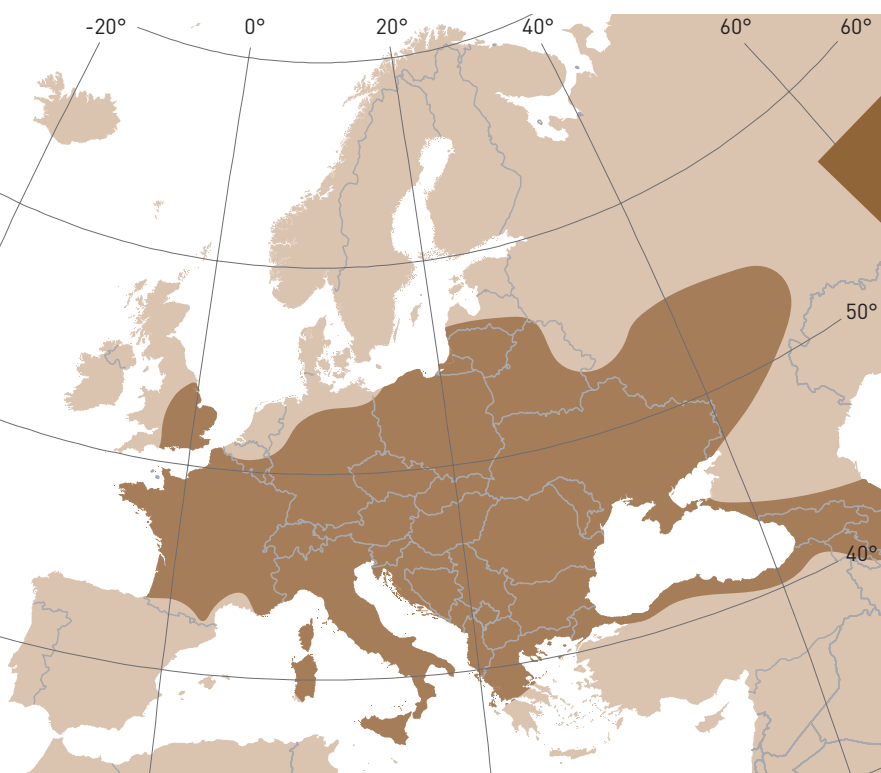
- **Potentiel biologique** important.
- **Enracinement profond** lui permettant de se maintenir dans des milieux contraignants (sols secs et rocailleux, sols sableux, etc.). De manière générale, bonne adaptation vis-à-vis des **stations à faible réserve en eau**, et vis-à-vis des **sécheresses climatiques**. 😊
- **Recépage** possible lors des 3 à 4 premières années si le plant est mal conformé.
- **Bois de qualité**, très recherché pour les marchés de niche.
- Essence présentant un bon potentiel d'avenir dans le cadre des **changements climatiques**.

1.2 Limites

- Très sensible à l'**engorgement** en eau du sol, les stations humides ou à régime hydrique alternatif sont **déconseillées**. 😞
- Exigeant vis-à-vis de la **richesse minérale** du sol du sol, éviter les stations acides.
- Très héliophile, le poirier commun tolère très mal la **concurrence**, même latérale.
- Très sensible aux **dégâts de faune** (abroustissement, frottis, écorcement), l'utilisation de protections est recommandée.

2 Distribution naturelle et ressources en Wallonie

2.1 Distribution naturelle



Le poirier commun est une espèce eurasiatique qui s'épanouit dans les zones subméditerranéennes et subcontinentales.

L'aire naturelle du poirier commun s'étend du sud de l'Italie jusqu'aux pays baltes et de l'ouest de l'Europe à l'ouest de l'Asie.

- Aire principale
- Présence ponctuelle

- 😊 Atout face aux changements climatiques
- 😞 Faiblesse face aux changements climatiques

2.2 Distribution et ressources en forêt wallonne

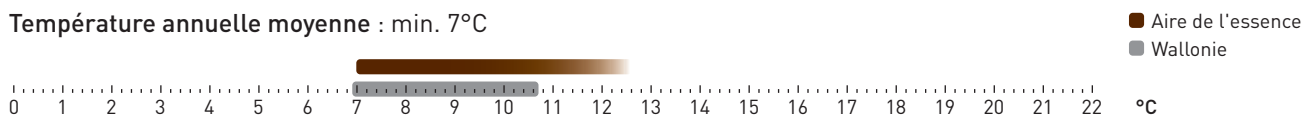
Le poirier commun est rarement observé dans les forêts wallonnes. Il est présent seul ou en petits groupes d'individus en mélange avec des espèces forestières. On peut le retrouver dans les bois clairs, les friches et au niveau des lisières des forêts.

La ressource wallonne est mal évaluée car il s'agit d'une essence rare, distribuée de manière sporadique et souvent confondue avec le pommier sauvage ou le nerprun purgatif.

3 Facteurs bioclimatiques

3.1 Compatibilité bioclimatique

Température annuelle moyenne : min. 7°C



Températures minimale et maximale absolues : pas d'informations



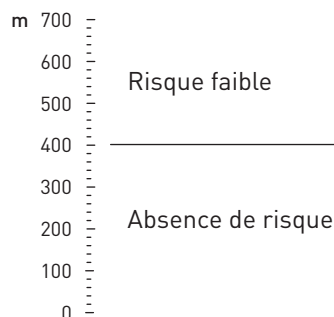
Précipitations annuelles totales : min. 600 mm



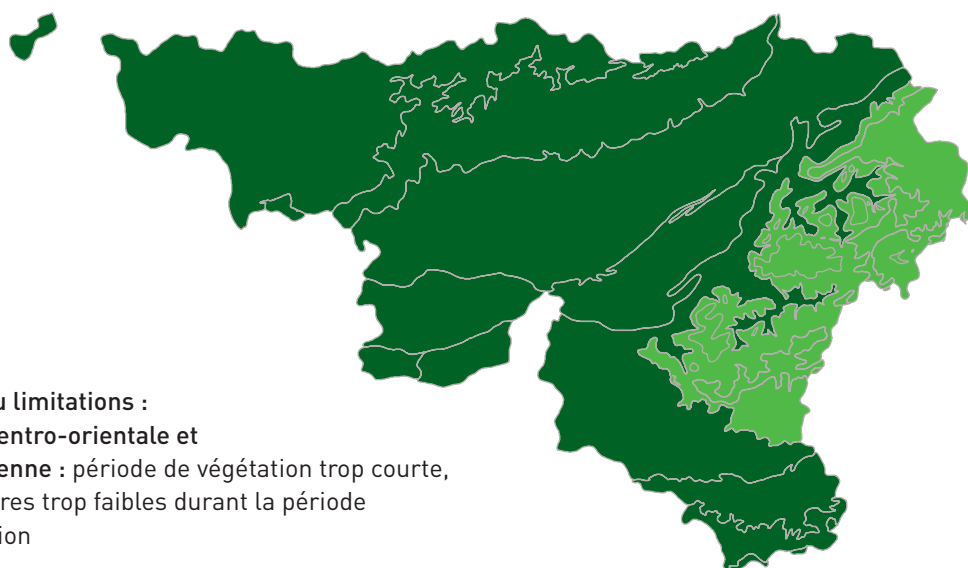
3.2 Compatibilité altitudinale

Altitude

Au-delà de 400 m d'altitude, le potentiel de croissance de l'arbre peut se voir diminuer (période de végétation plus courte et températures plus faibles lors de la période de végétation). Cependant, ces conditions moins favorables au développement de l'espèce peuvent être compensées en situations topographiques chaudes (versants ensoleillés).



3.3 Sensibilités climatiques particulières

**Risques ou limitations :****Ardenne centro-orientale et****Haute Ardenne** : période de végétation trop courte, températures trop faibles durant la période de végétation**Facteur de compensation** : secteur chaud

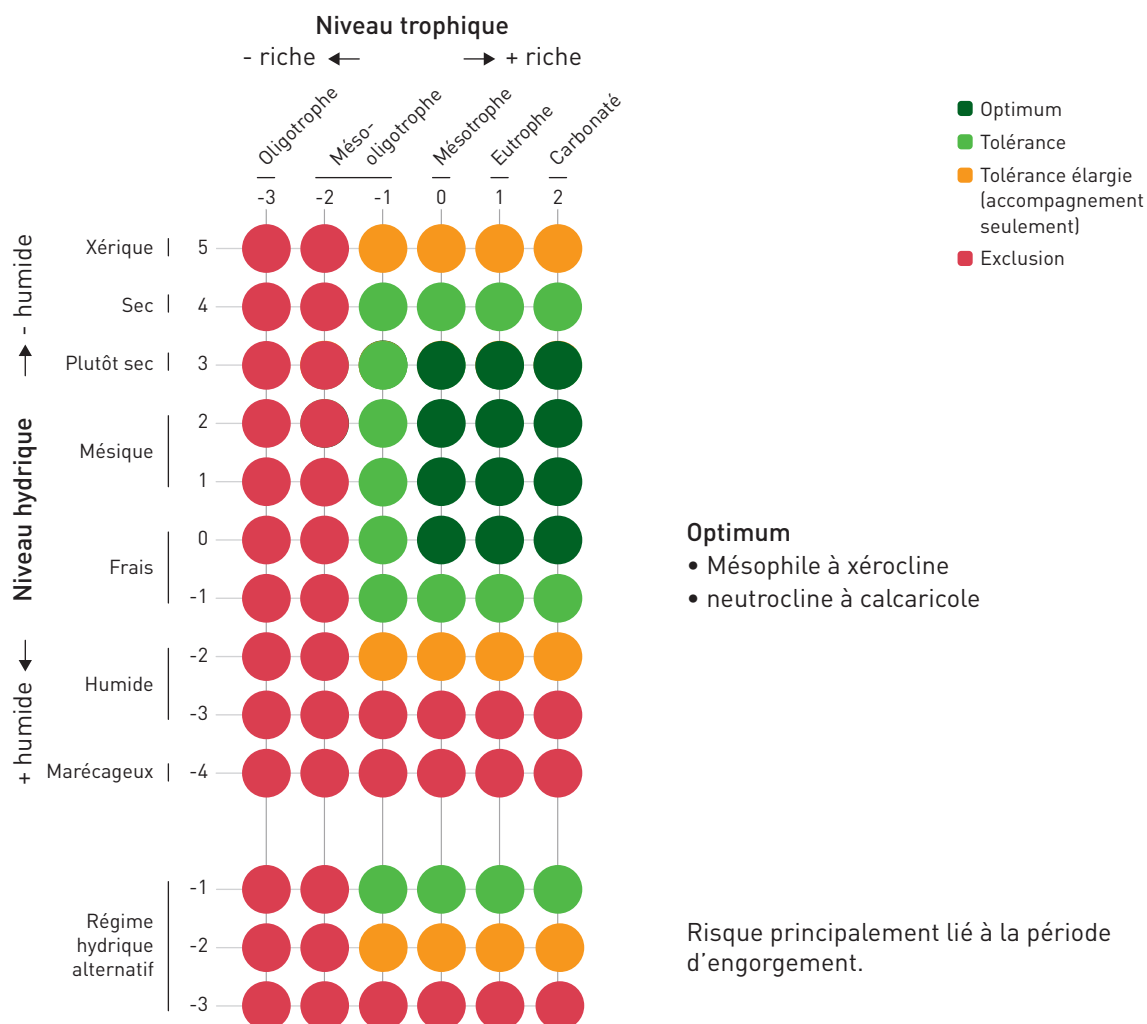
- Optimum
- Tolérance
- Tolérance élargie (accompagnement seulement)
- Exclusion

Facteur et stade	Sensibilité	Commentaire
Gelée tardive		
Juvénile	S	Sensible aux gelées tardives lors de la floraison
Adulte	S	
Gelée précoce		
Juvénile	PS	
Adulte	PS	
Sécheresse		
Juvénile	PS	
Adulte	PS 😊	
Canicule		
Juvénile	PS 😊	
Adulte	PS 😊	
Neige et givre		
Juvénile	PS	
Adulte	PS	
Vent		
Juvénile	PS	
Adulte	PS	

PS : peu sensible | S : sensible | TS : très sensible

4 Définition de l'aptitude

4.1 Écogramme d'aptitude



4.2 Contraintes édaphiques

Contraintes chimiques

Sol carbonaté : non sensible

Acidité : très sensible

Facteur de risque	NT	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
Sol oligotrophe ou podzologique ● Profil g ou pH < 3,8	-3		Aucun	Sondage pédologique Mesure du pH (en surface et en profondeur)
Sol méso-oligotrophe ou à tendance podzologique ● Profil f ou pH 3,8-4,5	-2			
Sol méso-oligotrophe ● pH 4,5-5	-1	Faible volume de sol prospectable (sol peu profond, très caillouteux, etc.)	Sol plus riche en profondeur	

NT : niveau trophique

Contraintes hydriques

Engorgement (apport d'eau B ou C : fond de vallée, bas de versant, etc.) : **très sensible** 😞

Facteur de risque	NH	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
Sol tourbeux ou paratourbeux ● Texture V ou phase (v)	-4		Aucun	Relevé floristique Régime hydrique effectif Sondage pédologique Test de texture
Sol marécageux à très humide ● Drainage g ● Drainage f, i	-4 -3			
Sol modérément humide à frais ● Drainage e, h ● Drainage d, D	-2 -1	Précipitations élevées (Ardenne) Texture lourde (E, U)	Hydromorphie non fonctionnelle Sol meuble ou bien structuré	

Sol à régime hydrique alternatif (RHA) (apport d'eau A : plateau) : **très sensible** 😞

Risque principalement lié à la période d'engorgement.

Facteur de risque	NH	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
● Drainage i	-3 RHA		Aucun	Régime hydrique effectif Contexte lithologique Test de texture Test de compacité Test de structure (sols argileux)
● Drainage h	-2 RHA	« Argiles blanches »* (sigles Ghx) Précipitations élevées (Ardenne) Apports d'eau locaux importants (microtopographie) : cuvette, zone de source	Sol bien structuré et/ou contexte calcaire (marne, macigno, argile de décarbonatation, etc.) Sol meuble Hydromorphie non fonctionnelle.	
● Drainage d	-1 RHA		Profondeur d'apparition des taches d'hydromorphie > 60-70 cm (cas du drainage d)	

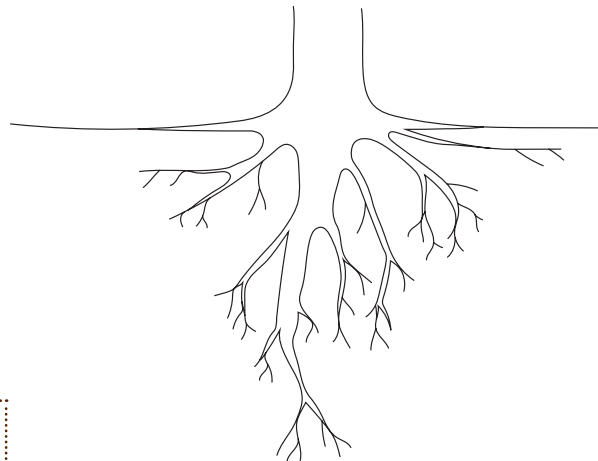
* Se référer à la fiche technique « Sols à argiles blanches, typologie et aptitudes stationnelles » (TIMAL *et al.* 2012).Déficit hydrique : **peu sensible** 😊

Facteur de risque	NH	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
Sol très superficiel ● Phase 6	5	Précipitations faibles (hors Ardenne) Position topographique de pertes en eau	Socle rocheux fissuré Précipitations élevées (Ardenne)	Position topographique Sondage pédologique profond Test de compacité
Sol à drainage excessif ● Drainage a	5			
● ● Sol sec à xérique	4-5			

NH : niveau hydrique

4.3 Enracinement

Système racinaire potentiel
Pivotant



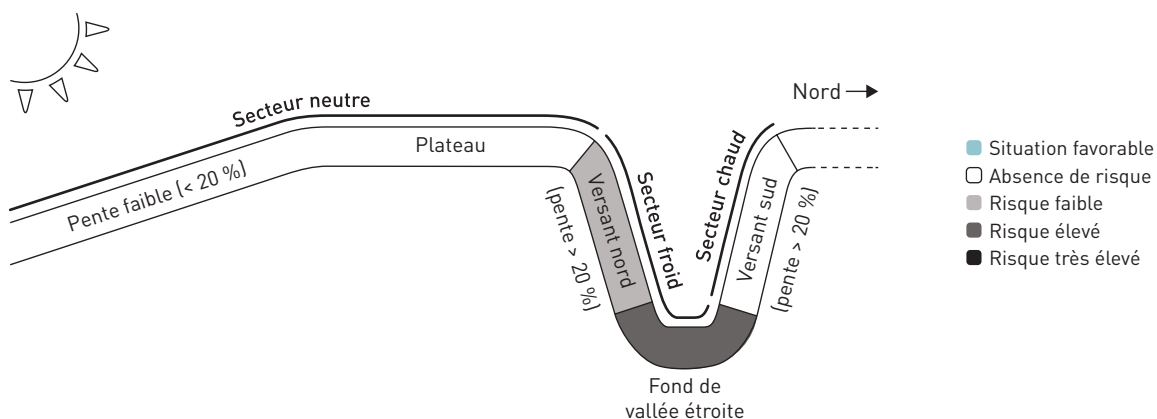
Bon à savoir: peut s'enraciner dans les sols rocheux.

Sensibilités aux contraintes édaphiques

- Anaérobiose : très sensible 😞
- Compacité du sol : sensible

Facteur de risque	Facteur aggravant	Facteur atténuant	Diagnostic de terrain
Sol/substrat à texture fine Texture U, E	Hydromorphie	Bonne structure	Test de compacité indispensable
substrat u		u profond (> 70 à 80 cm)	Test de structure (sols argileux)
Fragipan Variante de développement de profil (m) Horizon B textural Développement de profil a		(m) et a apparaissant en profondeur (> 70 à 80 cm)	
			Observation sur fosse pédologique ou galette de chablis

4.4 Effets des microclimats topographiques



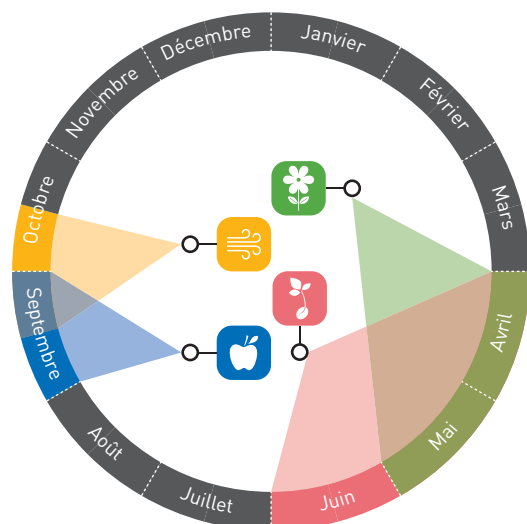
Plaines, plateaux et pentes faibles	<input type="checkbox"/> Absence de risque.
Versant nord	<input checked="" type="checkbox"/> Risque faible. Manque d'ensoleillement (essence héliophile), manque de chaleur.
Fond de vallée étroite	<input checked="" type="checkbox"/> Risque élevé. Manque d'ensoleillement (essence héliophile), manque de chaleur, gelées tardives durant la floraison.
Versant sud	<input type="checkbox"/> Absence de risque.

5 Aspects sylviculturaux

5.1 Phénologie et régénération

Période de foliation : mi-avril à octobre.

Régénération sexuée



Maturité sexuelle : **non renseignée.**

Type de fleurs : **Hermaphrodites.**

Localisation entre individus : **monoïque.**

Pollinisation : **Entomogamie.**

Type de fruit : **Poires qui contiennent les pépins.**

Fréquence des fructifications : **4 ans.**

Mode de dissémination : **barochorie, zoochorie.**

Les graines (pépins) sont orthodoxes. Elles ont une dormance profonde. En conditions artificielles, la dormance est levée par 8-16 semaines de froid humide (4°C). La levée de dormance est cependant plus rapide que celle du pommier sauvage.

Régénération asexuée

Le poirier sauvage se multiplie par les drageons. Il rejette de souche.

5.2 Croissance et productivité

Croissance : non documentée en Wallonie.

Hauteur à maturité : 8 à 20 m.

Productivité (AMV) : non documentée en Wallonie (peu productif).

Longévité : 150 à 200 ans.

Exploitabilité : 60 à 80 ans.

5.3 Tempérament (comportement vis-à-vis de la lumière)

Tolérance à l'ombrage (survie et croissance)

Stade juvénile

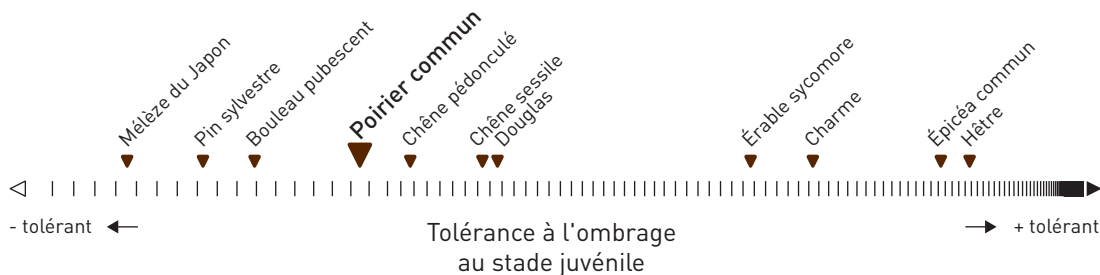
Héliophile.

Ne supporte aucun couvert supérieur.

Stade adulte

Héliophile.

Exige la pleine lumière, ne supporte pas la compétition latérale.



Réaction à la lumière (forme et qualité)

Niveau d'éclairement	Risque
Élevé	Absence de risque
Faible	Diminution du potentiel de croissance Troncs courbés ou penchés (Phototropisme) Dépérissement
Mise en lumière brutale	Absence de risque

5.4 Précautions à l'installation

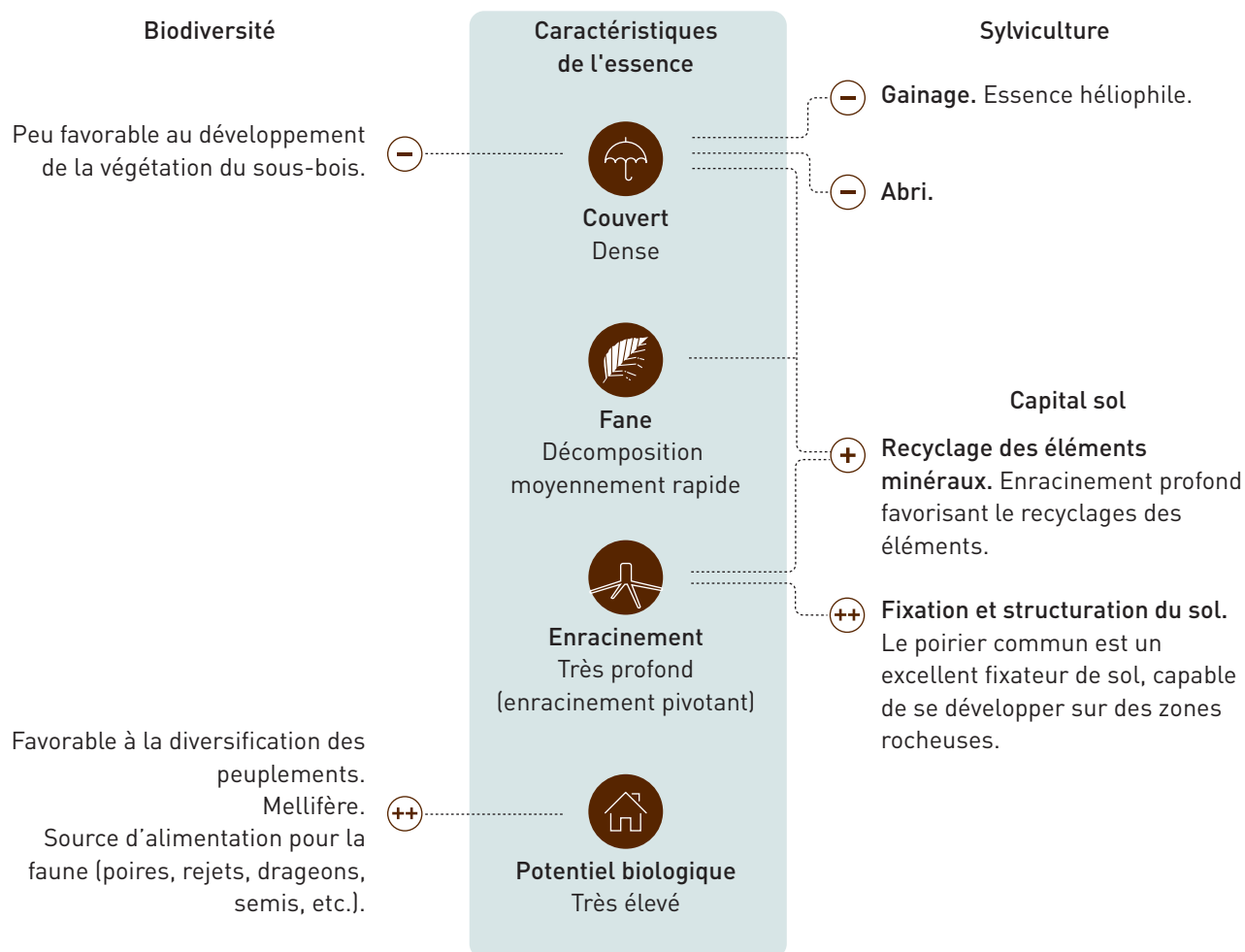
- Subvenir à ses besoins en lumière (essence fortement héliophile) et contrôler la concurrence.
- Protection individuelle contre les rongeurs et contre l'abroustissement.
- Installation délicate : ne jamais enterrer le collet lors de la transplantation et conserver une longueur suffisante de racine principale (min. 30 cm) pour permettre la reprise.
- Souvent besoin de tuteurer les plants à racines nues.

Provenances recommandables

Se référer au dictionnaire des provenances recommandables publié par le Comptoir des graines forestières : Comptoir des graines forestières (DNF, DGARNE, SPW) • Z.I. d'Aye • Rue A. Feher 2 • B-6900 Marche-en-Famenne environnement.wallonie.be/orvert



5.5 Impacts sylvicoles et écosystémiques



5.6 Principaux défauts de la grume et recommandations sylvicoles

Défaut	Cause probable	Recommandation
Fibre torse	Génétique	Contrôle de la provenance
Manque de rectitude du fut, courbure	Phototropisme	Contrôle du couvert et de la concurrence
	Dégâts de la faune sauvage	Protections individuelles

Peu d'informations disponibles à ce sujet en Wallonie.

6 Agents de dommages

6.1 Sensibilité aux dégâts de la faune sauvage

Type de dégât	Attractivité	Commentaire
Abroutissement	Forte	Les semis ou rejets et drageons sont particulièrement appréciés de la faune sauvage
Écorcement	Forte	
Frottage	Moyenne	Moyenne

Peu d'informations disponibles à ce sujet en Wallonie.

6.2 Ravageurs et agents pathogènes principaux

Pathogènes

La Tavelure

Venturia pyrina

Site d'attaque : feuilles, fruits et rameaux.

Symptômes et dégâts : lésions à la surface des feuilles et des fruits. Les feuilles infectées se déforment et chutent prématurément. Les fruits se crevassent. Des chancres sur rameaux peuvent aussi se former.

Conditions : période humide au moment du débourrement.

Caractère : primaire – moyennement fréquent.

Risque : propagation possible aux arbres voisins.

Conséquence : perte de croissance.

La rouille grillagée

Gymnosporangium sabinae

Site d'attaque : feuilles.

Symptômes et dégâts : au printemps, taches jaune à orange sur la face supérieure des feuilles ; en été, tumeurs verruqueuses à la face inférieure des feuilles.

Conditions : présence de l'hôte alternant à proximité (genévrier).

Caractère : primaire – moyennement fréquent.

Risque : pour le peuplement.

Conséquence : perte de croissance.

L'armillaire (pourridié racinaire)

Armillaria spp.

Site d'attaque : racines.

Symptômes et dégâts : pourriture racinaire remontant dans la base du tronc, présence de palmettes blanches sous écorce, rhizomorphes, dépérissement, parfois carpophores au pied de l'arbre infecté (automne).

Caractère : primaire ou secondaire, fréquent.

Risque : propagation possible aux arbres voisins (selon espèce d'armillaire et vitalité du peuplement).

Conséquence : mortalité possible d'arbres adultes.



Insectes

Bupreste du poirier

Agrilus sinuatus

Site d'attaque : écorce.

Symptômes et dégâts : galeries sinueuses sous l'écorce contenant des larves de forme caractéristique. Chancres avec des trous d'émergence en forme de "D".

Conditions : principalement sur les jeunes arbres.

Caractère : primaire, assez rare.

Risque : possibilité de propagation au peuplement.

Conséquences : peuvent provoquer la mort des jeunes arbres et affaiblir progressivement les arbres plus âgés.

Psylle du poirier

Cacopsylla pyri

Site d'attaque : feuilles, rameaux, jeunes pousses.

Symptômes et dégâts : petits insectes similaires à des pucerons et produisant de grosses quantités de miellat.

Conditions : favorisés par les déformations foliaires provoquées par les pucerons.

Caractère : primaire, très fréquent et abondant.

Risque : possibilité de propagation au peuplement.

Conséquences : affaiblissement de l'arbre, chute prématurée des feuilles, fumagine.

Pucerons, en particulier Puceron mauve du poirier

Dysaphis pyri

Site d'attaque : feuilles, jeunes pousses.

Symptômes et dégâts : colonies de pucerons provoquant souvent des déformations foliaires.

Conditions : -

Caractère : primaire, fréquent.

Risque : possibilité de propagation au peuplement.

Conséquences : affaiblissement de l'arbre et interruption de la croissance, miellat induisant le développement de fumagine. Favorise le développement des psylles.

Cochenilles

e.a. *Quadraspidiotus spp.*, *Pseudococcus viburni*...

Site d'attaque : rameaux.

Symptômes et dégâts : petites écailles brunâtres appliquées contre l'écorce.

Conditions : -

Caractère : primaire, peu fréquent.

Risque : possibilité de propagation au peuplement.

Conséquences : affaiblissement de l'arbre.

Cossus gâte bois

Cossus cossus

Site d'attaque : tronc.

Symptômes et dégâts : galeries dans l'aubier. Grosses chenilles rougeâtres.

Conditions : arbres affaiblis. Attaque de nombreux feuillus.

Caractère : faiblesse. Notamment arbres de bords de route.

Risque : individuel.

Conséquences : dévalorisation du bois.

Zeuzère

Zeuzera pyrina

Site d'attaque : tronc.

Symptômes et dégâts : galeries dans l'aubier

Conditions : arbres affaiblis. Attaque de nombreux feuillus.

Caractère : faiblesse. Observé de manière récurrente sur divers feuillus.

Risque : individuel.

Conséquences : dévalorisation du bois.

Remarque : plusieurs espèces s'attaquant aux fruits et gros ravageurs en fruticulture ne sont pas considérés ici étant donné leur moindre importance dans un contexte forestier (*Anthonomus pyri*, *Contarinia pyrivora*, *Cydia pomonella*, ...).

7 Valorisation potentielle du bois

Bois de homogène, uniformément rougesauné et dense.

Valorisation potentielle	Valeur	Commentaires et exemples
Structure		
Utilisations extérieures		Durabilité naturelle : classe 3, moyennement durable
Utilisations intérieures	✓	Ébénisterie fine, marqueterie
Usages spécifiques	✓	Placage pour ameublement et aménagement intérieur. Gravure, sculpture, tournage, lutherie, manches d'outils, équipement de dessin

8 Atouts et faiblesses face aux changements climatiques 😊

Le poirier commun est relativement résistant face à la sécheresse. De plus, son enracinement pivotant lui permet d'aller puiser de l'eau dans les nappes d'eau profondes. Par conséquent, cette essence semblerait

être bien adaptée aux épisodes plus fréquents et plus longs de sécheresses qui sont propres aux changements climatiques attendus.

9 Références majeures

- Barengo N. (2001). **Projet favoriser les essences rares**. Fiche "Poirier sauvage – *Pyrus pyrastrer* (L.) Burgsd.", 8 p.
- Coello J. et al. (2013). Recueil : Fiches techniques – Espèces et sylviculture. **Les feuillus précieux pour la production de bois de qualité : écologie et sylviculture des essences adaptées aux Pyrénées et aux régions limitrophes**. pp. 46-52.
- Larrieu L., Gonin P., Coello J. (2012). **Autécologie du Poirier commun (*Pyrus pyrastrer* (L.) Du Roi) et du Pommier sauvage (*Malus sylvestris* Mill.)**. Forêt entreprise n° 206 : 5-10.
- Lévêque L., Valadon A., Lamant T. (2005). **Pommiers et poiriers sauvages : réhabilitons les arbres à pépins en forêt !** RDV techniques n° 8 : 7-14.

